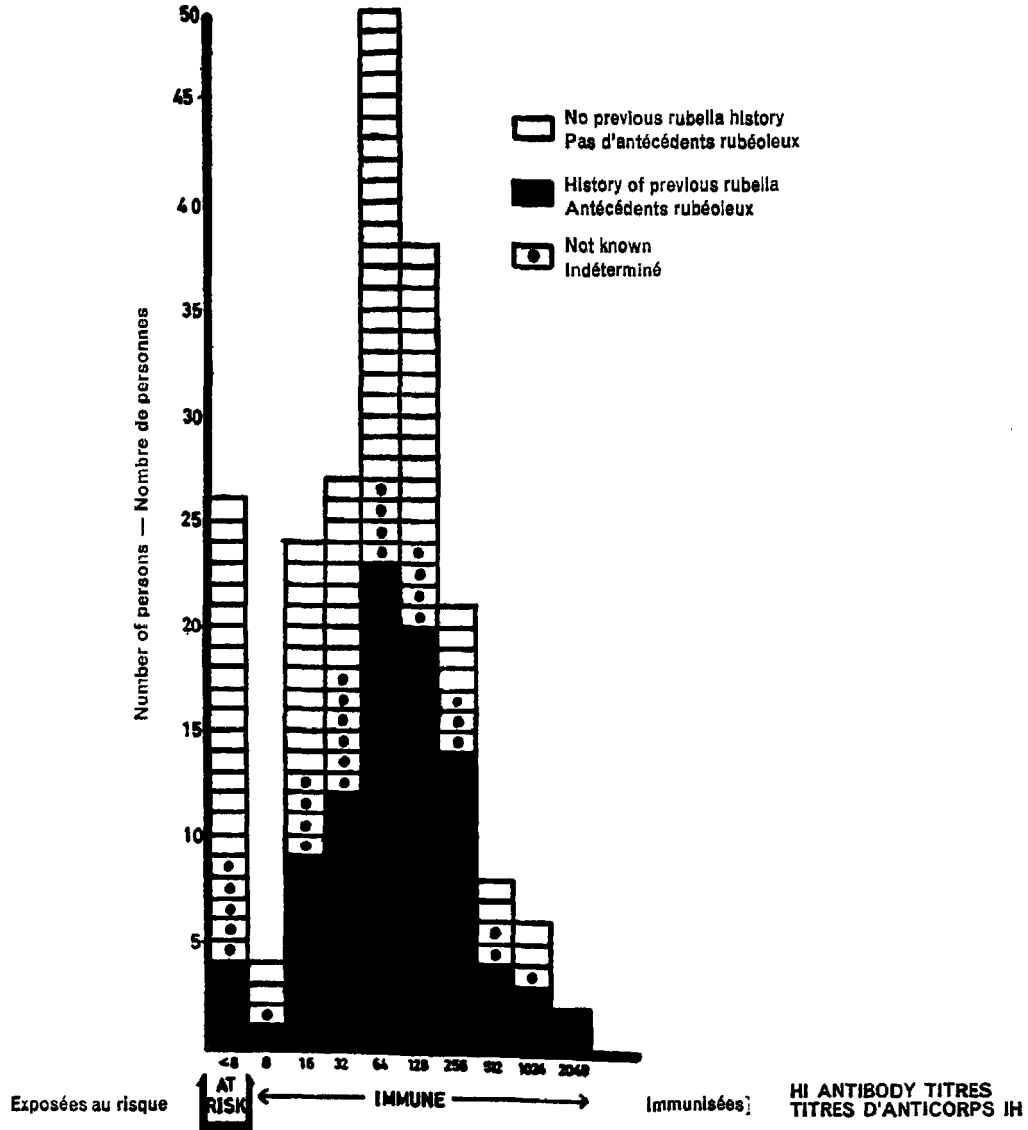


**RUBELLA ANTIBODIES IN FEMALE MEDICAL STUDENTS  
LES ANTICORPS ANTI-RUBÉOLE CHEZ LES ÉTUDIANTES EN MÉDECINE**

UNITED KINGDOM. — Since 1968, 206 female medical students in their fifth year were bled during their attendance at the class of Infectious Diseases, and rubella antibodies were tested by haemagglutination-inhibition using chick erythrocytes. The results are shown in *Figure 1*.

ROYAUME-UNI. — Depuis 1968, des prélèvements de sang ont été pratiqués sur 206 étudiantes de cinquième année de médecine, à l'occasion du cours sur les maladies infectieuses, et l'on a recherché les anticorps anti-rubéole par l'épreuve d'inhibition de l'hémagglutination avec des érythrocytes de poulet. Les résultats sont indiqués à la *Figure 1*.

*Fig. 1*  
**Rubella Antibody Survey of 206 Women, Infectious Diseases Class, 1968-1972**  
**Recherche des anticorps anti-rubéole chez 206 femmes inscrites au cours sur les maladies infectieuses, 1968-1972**



The bimodal distribution of titres distinguishes a majority population (176 = 85%) with evidence of immunity and a minority (26 = 13%) in which no antibodies were detected. Only four fell into the intermediate zone with titres of eight of questionable significance. Rubella vaccine was recommended for the non-immune minority of this high-risk group.

The correlation between history of previous rubella illness and immune status was better than expected—39% in those with antibodies and 16% in the non-immune—possibly because histories were more reliable in this medically aware population. Clearly, however, this clinical history was quite unreliable as an index of immunity in individuals.

This investigation was carried out with the assistance of the staff of the University Department of Infectious Diseases, the Regional Virus Laboratory, and the medical students concerned.

La distribution bimodale des titres permet de distinguer une majorité (176 = 85%) de femmes immunisées et une minorité (26 = 13%) chez lesquelles on ne décèle aucun anticorps. Quatre étudiantes seulement se situent dans la catégorie intermédiaire avec des titres de huit dont la signification est discutable. On a recommandé la vaccination anti-rubéoleuse de cette minorité non-immune du groupe fortement exposé.

La corrélation entre les antécédents rubéoleux et l'état d'immunité a été meilleure qu'on ne pouvait s'y attendre — 39% des porteurs d'anticorps et 16% des non-immuns — probablement parce que les indications fournies par des personnes sensibilisées aux questions médicales sont plus sûres. Toutefois, les antécédents cliniques avaient de toute évidence peu de valeur comme indice d'immunité pour l'individu.

L'étude a été réalisée avec la collaboration du personnel du Département des Maladies infectieuses de l'Université, du Laboratoire régional de Virologie et des étudiantes intéressées.

(Communicable Diseases Scotland, 1973, 73/51.)